

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

EVARISTE RICHER
Avalanche

6 septembre – 26 octobre 2013

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles
meessendeclercq.com

Avalanche, le travail présenté dans la wunderkammer est une pièce d'Evariste Richer (°1969) dont une version fut montrée à Vassivière puis à Art Basel dans la section Parcours en juin dernier. Elle est constituée d'environ 45 000 dés posés au sol qui paraissent placés dans un ordre aléatoire mais qui suivent un agencement très précis et qui reconstituent une image d'avalanche ; les six faces des dés correspondant aux six nuances de gris de la photo d'avalanche choisie par l'artiste (le 1 étant presque blanc, le 6 étant presque noir). Ils sont placés les uns à côté des autres, sans être collés (ni entre eux ni sur le sol), ce qui confère un sentiment de fragilité à l'ensemble qui risque la dissolution sous tout coup de pied maladroit. En se positionnant dos à la rue, le visiteur peut reconstituer l'image pixellisée dans une sorte d'ivresse optique. L'artiste, sensible à la notion de hasard, à son déclenchement, à ses conséquences propose ici une œuvre aux lectures multiples. Le jeu a des racines dans toutes les cultures, à toutes les époques. En utilisant le dé comme matériau de base, accessoire du jeu par excellence, Richer unit parfaitement l'objet au sujet. Une avalanche est un phénomène contingent et son déclenchement est soumis à de multiples facteurs qui semblent être aussi hasardeux qu'un lancer de dés. On pense ici évidemment au poème de Mallarmé et à sa célèbre phrase « *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* » mais aussi dans un glissement naturel à l'œuvre éponyme de Marcel Broodthaers. On peut aussi légitimement faire allusion à l'œuvre majeure *Un, Eins, One* de Robert Filliou constituée de milliers de dés de tailles et de couleurs différentes tous marqués de l'unique « 1 » et jetés au hasard sur le sol. Toutefois l'œuvre de Richer est très différente : les dés sont directement issus de l'usine de fabrication et sont positionnés un à un dans un ordre méthodique avec une patience de moine. L'effet de vibration nuageuse est conféré par la masse accumulée des dés ; on n'y décèle pas d'épicentre réel, ce qui donne un aspect vaporeux. Les dés, tous de dimensions égales, ne semblent pas se concentrer autour d'un point mais bien d'être dans un mouvement de glissement et de s'accroître sans cesse.

L'artiste analyse et décompose souvent dans son travail les événements supra-humains qui régissent notre existence et qui ont une incidence fondamentale sur notre destin individuel. En plaçant d'une part son attention sur le jeu qui symbolise le divertissement et d'autre part sur une manifestation violente de la nature, Richer donne une forte tension à l'œuvre qui est accentuée par les contrastes noir/blanc des dés mais surtout par leur densité. Il semble que l'éclatement est proche, que la dispersion de ces particules cubiques est imminente et qu'une formidable énergie s'en dégagera.